La civilisation et l'atome

Autor(en): **Barbey, Léon**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **93 (1964)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La civilisation et l'atome

« L'atome ne contient pas que des menaces. » Cette phrase, dans la conclusion de *La civilisation et l'atome,* par le P. Dubarle (Cerf 1962), précise l'atmosphère d'optimisme, assez inattendu en pareille matière, mais optimisme conditionnel.

On rencontre deux catégories d'études sur les problèmes atomiques. Il y a des exposés scientifiques d'où l'aspect moral et finalement humain de la question est absent, ou tout au plus sous-entendu. Il y a ensuite des réflexions axées exclusivement sur le point de vue éthique et sentimental (d'un noble sentiment du reste) qui sécrètent l'anathème et engendrent la panique quant aux conséquences des techniques atomiques en cas d'utilisation militaire. Les premières offrent une sérénité presque inhumaine ; les secondes vous jettent dans une inquiétude proche du désespoir.

Le P. Dubarle a réussi, me semble-t-il, à dépasser ces deux points de vue. Sans atténuer l'aspect apocalyptique en puissance dans l'énergie atomique et nucléaire, il montre qu'il n'est point fatal. D'abord il y a les perspectives d'utilisation pacifique ; la 3e conférence de Genève à ce sujet nous en a fait souvenir il y a quelques semaines. Toutefois, ne nous leurrons pas ; pendant un bon bout de chemin, il n'y a pratiquement pas de différence entre les recherches à but militaire et celles à but industriel. La possibilité, le danger, la tentation seront toujours imminents de passer de l'un à l'autre.

Mais précisément l'inventaire, conduit aussi loin qu'il est possible, des stocks de bombes et des moyens de fabrication dont disposent les puissances atomiques amène l'auteur à constater qu'elles en sont arrivées à une équivalence suffisante pour qu'il y ait égalité de coefficient de terreur réciproque.

Les hommes étant ce qu'ils sont, et les nations aussi, le frein commandé par les faits a, pour l'instant, des chances d'être efficace, plus de chance même que l'appel aux grands et nobles principes, d'ordre religieux ou moral. Le principe de conservation reste décisif.

Mais cet état de saturation peut n'être que provisoire. Il est en tout cas insuffisant. L'espoir insinué par le P. Dubarle repose finalement sur une moralisation de l'humanité par la science. Les savants sont honnêtes. Les hommes d'Etat affrontés aux décisions susceptibles d'être désastreuses pour leur peuple autant que pour leur adversaire retrouvent leur conscience par la force des choses qu'ils mettraient en branle, sinon par une conviction préalable.

Cette moralisation de l'humanité par la science est-elle une utopie ? L'auteur ne le pense pas. Il élargit le problème « atome » aux dimensions du problème « civilisation ». Comme théologien, il voit bien que ce n'est

pas là la voie complète du « salut », mais peut-être un chemin de traverse susceptible d'y conduire. Le monde actuel est pénétré de science ; la mentalité humaine en est transformée ; et c'est à partir de ce qu'elle est aujourd'hui qu'aujourd'hui encore la grâce peut atteindre le tréfonds de l'homme.

L'auteur se défend de donner une solution simple et définitive. Mais il entr'ouvre une voie par où pourraient revenir la sagesse et la paix à l'échelle de l'univers où l'atome nous a conduits.

L. By

Maintenir et stimuler la vie du sol !

Pour atteindre ce but, le plus simple et le plus économique est de préparer un excellent compost en utilisant tous les détritus du jardin qui s'y prêtent. Il importe de ne pas les laisser pourrir tout simplement, mais de les transformer en un compost de qualité dans un cadre approprié (en bois ou treillis), à l'aide d'un produit de compostage éprouvé, tel que le Composto Lonza. Utilisez aussi de temps à autre un peu de tourbe, qui enrichit le compost et garde l'humidité. On a ainsi toute garantie d'obtenir un excellent humus, tout aussi bon mais bien meilleur marché que celui qu'on achète en sac ! Contenant de la chaux en quantité bien dosée, le Composto Lonza stimule la formation d'humus durable, humus qu'on trouve dans le sol en des conditions naturelles favorables et qui exerce d'heureux effets sur la fécondité du terrain. C'est en effet de la présence de ces humates de calcium que dépend la structure grumeleuse du sol.

L.

Alder & Eisenhut AG
KUSNACHT – ZH.
Téléphone (051) 90 09 05

FABRIQUE D'ENGINS DE GYMNASTIQUE, DE SPORTS ET DE JEUX

Vente directe de la fabrique au client